

Comme un enfant moqueur sur l'abîme emporté,
 Je roulais glorieux dans mon impiété,
 Ta colère s'élève, et, soufflant sans orage,
 Enleva mon orgueil ainsi qu'un vain nuage ;
 La glace où je glissais rompit sous mon traîneau,
 Et le roc sous ma main se fondit comme en eau.
 Depuis ce temps, déchu, noirci de fange immonde,
 Sans ciel et sans soleil, ignoré dans le monde,
 Quand parfois trop d'ennui me possède, je cours
 Comme les chiens errants qu'on voit aux carrefours ;
 Je ne respire plus l'air frais des eaux limpides ;
 Tous mes sens révoltés m'entraînent, plus rapides
 Que le poulain fumant qui s'enflamme et bondit,
 On la mule sans frein d'un Absalon maudit.

Oh ! si c'était là tout, on pourrait vivre encore
 Et jouir du sommeil d'un être qui s'ignore ;
 On pourrait s'étourdir ; mais auxpires instants,
 L'immortelle pensée, en sillons éclatants,
 Comme un feu des marais, jaillit de cette fange,
 Et, remplissant nos yeux, nous éclaire et se venge.
 Alors, comme en dormant on rêve quelquefois
 Qu'on est dans une plaine aride ou dans un bois,
 Ou sur un mont désert où l'on s'entend poursuivre
 Par des brigands armés ; et, plein d'amour de vivre,
 De sentiers en sentiers, de sommets en sommets,
 L'on va, l'on va toujours sans avancer jamais :
 De même en ses moments de calme et de détresse,
 Par mille affreux efforts notre âme se redresse
 Pour remonter à Dieu ; mais son espoir est vain...
 Et pourtant ce n'est pas, Maître bon et divin,
 Sur des vaisseaux, des chars à la course roulante,
 Ce n'est pas en marchant plus rapide et plus lente,
 Que l'âme en peine arrive au ciel avant le soir ;
 Pour arriver à toi c'est assez de vouloir.
 Je voudrais bien, Seigneur, je veux : pourquoi ne puis-je ?
 Je m'y perds, soutiens moi ; mets fin à ce prodige,
 Sauve à mon repentir un doute insidieux,
 O très-grand, ô très-bon, miséricordieux ;
 C'est sans doute qu'en moi la coupable nature
 Aime en secret son mal, chérit sa pourriture,
 Espère réveiller le vieil homme endormi,
 Et, qu'en croyant vouloir, je ne veux qu'à demi.
 Non, tout entier je veux... Sur mon âme épuisée,
 Verse d'en haut, Seigneur, ta manne et ta rosée,
 Couvre moi de ton œil, tends-moi la main, et rends
 Le silence et le calme à mes sens murmurants,
 Répétris sous tes doigts mon argile odorante ;
 Que douce, comme un chant au lit d'une mourante,
 Ma voix redise encor ton nom durant les nuits :
 Ainsi de moi bientôt fuiront tous les ennuis ;
 Ainsi, comme autrefois, la prière et l'étude,
 De leurs rameaux unis cloront ma solitude ;
 Ainsi, grave et pieux, loin, bien loin des humains,
 Je cacherais ma vie en de secrets chemins,
 Sous un bois, près des eaux ; et de là, ma pensée
 Regardant par delà mon ivresse insensée,
 Je reverrais les ans chers à mon souvenir,
 Comme un tableau souillé qu'on vient de rajeunir.

SAINT-BEUVE.

Littérature Canadienne.

LA FILLE DU BRIGAND.

NOUVELLE.

V.

LES BRIGANDS DU CAP ROUGE.

(Suite.)

Tout autour de ce repaire étaient suspendus des sabres, des échelles, des cordes, des fusils, des pistolets, des couteaux, des crampons de fer et de gros paquets de clefs le tout dans le meilleur ordre possible.

Nos Brigands se regardaient de temps en temps sans rien dire et semblaient méditer quelque nouveau forfait.

Après une demi heure de ce silence, celui qui paraissait avoir le plus d'autorité se leva tout à coup et après avoir regardé par une ouverture pratiquée sur le côté de la cabane, regagna son siège en fredonnant une vieille chanson de Nautonier.

—Diable, * Lampsac, vous chantez comme un oiseau aujourd'hui, dit Moufflard qui venait de laisser sa pipe et paraissait assez disposé à entrer en conversation.

—Oui, Moufflard, et pourtant que l'..... si j'ai envie de chanter.

—Ouache ! encore quelque fantaisie, je suppose ; vous êtes drôlement capricieux, Lampsac, soit dit entre nous ; hein, Bouleau ?

Ceci s'adressait à notre troisième personnage qui était entièrement couché sur son banc et poussait de temps en temps de longs bâillements.

—C'est vrai, Moufflard ; mais au fait, vous autres, dit Bouleau en se mettant sur son séant, ne trouvez-vous pas que le père Munro est un peu longtemps ?

—Pas mal, en effet, dit Moufflard. Qui sait ? le vieux aurait peut-être été assez bête pour se faire empoigner.

—Paix, ! s'écria Lampsac en appliquant sur la souche un vigoureux coup de poing ; respect au père, imbécille que tu es ; il y a bien assez

* Nous avons dépouillé le langage des Brigands de tous ce qui pouvait choquer la pudeur et la délicatesse, mais nous avons dû conserver l'expression triviale, mais honnête.